

pages rapportées de la Nouvelle-France par Mgr Touchet, le puissant orateur dont s'honore le siège d'Orléans, rien n'avait été dit de plus fort, de plus ému, de plus poignant sur cette magnifique apothéose eucharistique. Mais c'est encore un trait de la délicatesse de ce coeur d'évêque, que le récit incomparable de ces incomparables journées de Montréal ait servi précisément d'une nouvelle parure pour l'incomparable Congrès de Madrid. En égalant sa parole au chef-d'oeuvre en action d'hier, il contribuait au chef-d'oeuvre nouveau : chef-d'oeuvre de la grâce de Dieu et de la foi des hommes, qui porte le cachet des races et reflète tour à tour le génie des nobles nations qui l'accomplissent.

A Madrid, le soleil menaçait de darder sur la procession de clôture une accablante ardeur. Mais au signal du départ, les nuages accourent du fond de l'horizon, ils tendent le ciel d'un velum propice. Et le point saillant de cette glorieuse manifestation apparaît à tous les regards. C'est surtout le concours de l'armée. On a vu là les troupes de Sa Majesté Catholique, tous les uniformes et toutes les armes, le puissant défilé de la cavalerie et des affûts, les salves d'artillerie et les musiques militaires. Le canon tonne comme pour un roi, proclamant ainsi la souveraineté de l'humble Dieu caché. Les ordres de chevalerie l'entourent d'une garde d'honneur, parée des plus glorieux souvenirs du passé et des costumes les plus éclatants. Le char du Très Saint-Sacrement, tout d'argent et de cisures, s'avance enfin, traîné par une élite d'adorateurs, représentants des plus illustres traditions de l'Espagne.

Et c'est au palais royal que se rendent cette pompe et cette multitude. C'est du balcon d'honneur de la cour que Jésus-Hostie bénit une dernière fois ce peuple fidèle.

Puis la foule est congédiée. Mais à travers le palais, le Saint-Sacrement est encore escorté jusqu'à la chapelle. Le roi l'accompagne un cierge à la main ; la reine, la reine-mère, les infants, les grands d'Espagne, les ministres d'Etat sont là. On arrive à la salle du Trône. Et c'est alors que se produit ce fait capital, dont on ne saurait trop souligner l'importance pour l'avenir de l'Espagne et de sa dynastie. Le Saint-Sacrement s'arrête sous le dais. Alphonse XIII est à genoux devant lui. Un prêtre, le P. Postius, s'approche et lit en son nom cette consécration : *Souverain Seigneur, Roi vivant dans le Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie, Roi*

*des Rois
auguste tré
ne entière,
ple, régnés
siècles des s
C'est la pr
le-Monial. C
de sa souver*

*Le collab
l'arrivée du
chapelle des*

*D'un mot fr
victoire eucha
discours. Du
Saint-Sacrement
voisin. " Il fr
maison du par
Et la leçon
poursuivre par
certains esprits
sel d'une sorte
demeure de fai
Que son empire
aucun autre sal
du Congrès de
grand rétablissem
un gage et un p*

*Le prologue
Montréal en 19
1908 qu'il le fa
notre archevêqu
épilogue.*

*Une fois enco
videre Petrum -*